

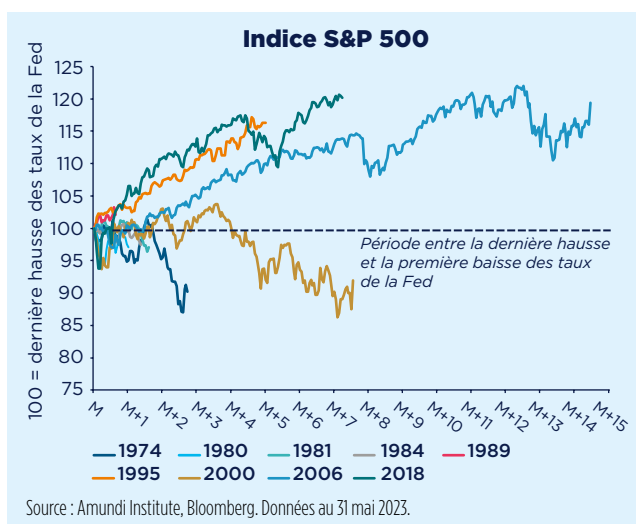
Allocation d'actifs Amundi

	Classe d'actifs	Position à juin 2023	Evolution du positionnement, S2 2023	
PLATEFORME ACTIONS	États-Unis	-	=	Point bas
	<i>Actions US Value</i>	+	+	Point bas
	<i>Actions US Croissance</i>	--	-	Stable
	Europe	-/=	=	Stable
	Japon	=	=	Amélioration
	Chine	+	+	Stable
	ME hors Chine	=	=/+	Improving
PLATEFORME OBLIGATAIRE	Govies États-Unis	=/+	=/+	Stable
	Oblig, d'entreprises américaines IG	=/+	=/+	Stable
	Oblig, d'entreprises américaines HY	-	--	Détérioration
	Govies Europe (core)	-/=	=	Amélioration
	Govies Europe (périphériques)	-/=	=	Amélioration
	Oblig, d'entreprise IG européennes	=/+	=/+	Amélioration
	Oblig, d'entreprise HY européennes	-	--	Détérioration
	Govies Chine	=	=/+	Stable
	Oblig, des ME en devise forte	=/+	=/+	Stable
	Oblig, des ME en devise locale	+	+	Stable
	AUTRES	Matières premières	=/+	=
Devises (USD vs G10)		-	-	Stable

--- **Négatif**
 = **Neutre**
 +++ **Positif**

Source : Amundi, au 12 juin 2023. L'orientation attendue pour le S2 2023 fait référence à l'évolution possible du positionnement sur chaque classe d'actifs au cours de la période. « Point bas » indique que la situation se dégradera dans un premier temps, avant de se redresser.

Actions des MD : accent sur la qualité, des points d'entrée en cas de correction

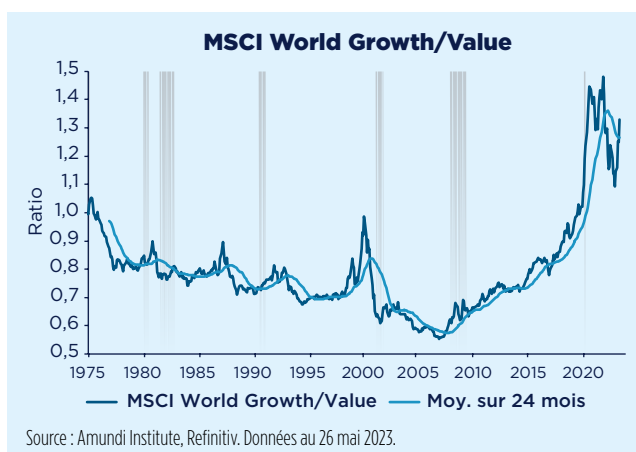


La récession pèsera plus lourd que la pause de la Fed

La prudence reste de mise sur les actions tandis que les taux d'intérêt de la Fed plafonnent. Entre le moment où la Fed cesse de relever les taux et celui où elle commence à les baisser, la performance du marché peut être positive ou négative, selon les conditions économiques.

Cette performance a été positive en l'absence de récession (1984, 1995 et 2018) ou lors de bulles (2006). Notre scénario intègre un risque de récession au S2, déclenchée par de mauvais résultats au T2-T3. Nous restons donc prudents pour le S2.

Nous considérons que le rapport risque/rendement n'est pas aujourd'hui attractif pour les actions, à l'aube d'une récession aux États-Unis. Il est vrai que lorsque l'inflation reflue à partir de niveaux élevés, les actions ont tendance à rebondir plus tôt, quand la Fed assouplit sa politique monétaire, comme en 1953, 1974 et 1980. Cependant, nous pensons que cette phase n'interviendra que l'année prochaine.



La qualité avant tout, partout

En mars 2003, la correction de la survalorisation des titres de croissance par rapport aux titres value a généré une nouvelle impulsion pour la value à partir de points bas.

Une répétition de ce phénomène est très probable. En attendant, nous privilégions la qualité (faible endettement, récurrence des bénéfices et dividendes soutenables). Toutefois, **au niveau régional, les actions américaines, qui constituent habituellement un pari sur la qualité, sont trop chères et doivent être sous-pondérées à l'approche du S2 2023.** L'Europe a besoin de souffler et ne sera pas à l'abri en cas de récession aux États-Unis, mais sa situation est un peu meilleure du fait de son exposition à la reprise chinoise et de ses valorisations moins élevées. Le Japon constitue un vecteur de diversification intéressant grâce à sa monnaie non couverte (reprise domestique, exposition à la Chine et amélioration de la gouvernance d'entreprise).



Éric MIJOT
Responsable de
la Stratégie Actions -
Amundi Institute



Fabio DI GIANSANTE
Responsable grandes
capitalisations, Europe



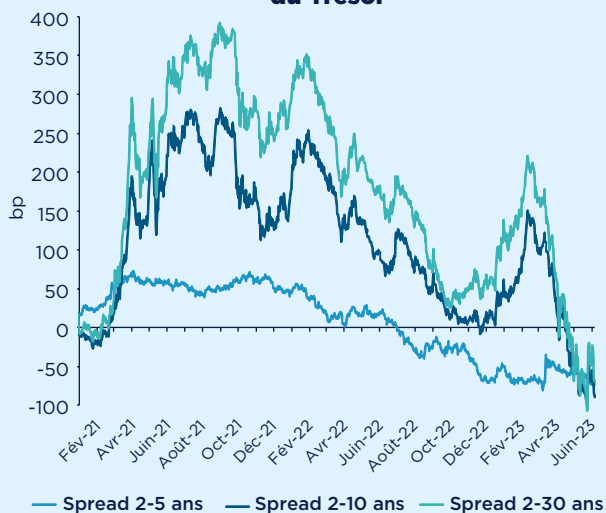
Marco PIRONDINI
Responsable Actions
américaines



Kenneth J. TAUBES
Directeur
des Investissements US

Obligations des MD : rester sur le crédit de qualité et les govies core au S2 2023

Courbe de rendement des obligations du Trésor



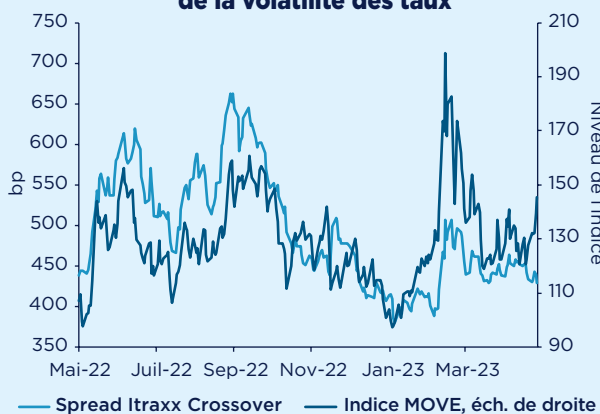
Source : Amundi Institute, Bloomberg. Données au 5 juin 2023.

Govies core : bonne rentabilité et vecteur de diversification

Les investisseurs en obligations des MD restent focalisés sur la persistance de l'inflation et la nécessité pour les BC d'en faire plus. **Nous nous attendons à ce que la Fed entraîne l'économie américaine en récession** pour rapprocher l'inflation de 2%. **La BCE reste focalisée sur l'inflation** malgré des données économiques décevantes et la récession en Allemagne. La croissance de la zone euro devrait rester modérée, et l'inflation persistante.

Sur les obligations américaines, la conséquence est une position légèrement positive sur la durée. Nous nous attendons à une pentification de la courbe (5-30 ans). Dans la **zone euro**, les investisseurs devront légèrement sous-pondérer la durée et se rapprocher progressivement de la neutralité. Les stratégies de protection contre l'inflation restent d'actualité pour le S2 2023. De manière générale, **les titres souverains core** restent attractifs et les investisseurs peuvent considérer **les obligations comme un vecteur de diversification des risques** dans l'environnement de marché actuel. L'essentiel des hausses attendues des taux directeurs a désormais été répercuté dans les rendements, en particulier aux États-Unis.

Les valorisations HY n'intègrent pas la hausse de la volatilité des taux



Source : Amundi Institute, Bloomberg. Données au 31 mai 2023.

Préférer l'IG en période de ralentissement économique

Le ralentissement économique à venir n'est pas pris en compte par les marchés du crédit. **Nous continuons à privilégier la qualité, avec une préférence pour l'IG par rapport au HY.**

Jusqu'ici, l'impact du resserrement monétaire sur les fondamentaux des entreprises a été limité, en raison des liquidités abondantes accumulées pendant la crise de Covid-19 et des faibles besoins de refinancement à court terme.

La confrontation à des coûts de financement plus élevés sera plus difficile et plus rapide pour les entreprises HY moins bien notées, dont la capacité à générer des flux de trésorerie est moindre et dont les besoins de refinancement à court terme sont plus importants. Les valorisations actuelles ne reflètent pas ce risque. De ce fait, nous privilégions le crédit de qualité, **dont les fondamentaux restent bons et les valorisations correctes, voire très bon marché dans le cas de l'IG européen.**



Valentine AINOUS
Responsable de la Stratégie Taux - Amundi Institute



Amaury D'ORSAY
Directeur du Métier Fixed Income

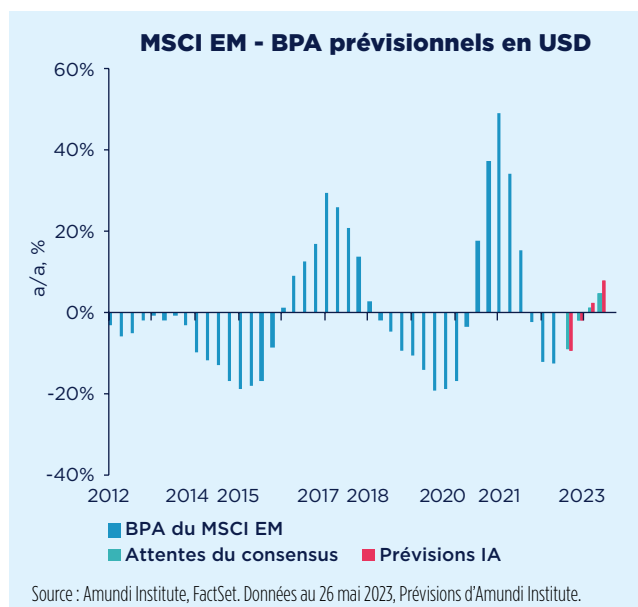


Jonathan DUENSING
Responsable de la gestion obligataire US



Kenneth J. TAUBES
Directeur des Investissements US

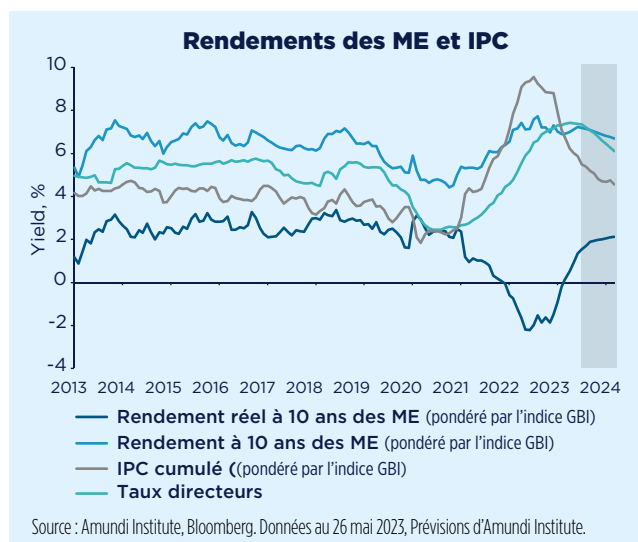
L'inflation mieux maîtrisée et la reprise des bénéfices favorables aux actifs émergents



Actions des ME : retour de la croissance des bénéfiques en EMOA et Asie

Après un S1 difficile pour les actions des ME, mises à mal par le sentiment négatif à l'égard de la Chine, **l'environnement devrait être plus favorable au S2 2023**. Les facteurs de soutien sont les suivants : 1) des **valorisations attractives**, notamment en Amérique latine et dans la région EMOA ; 2) la **fin du cycle de resserrement de la Fed** (qui pourrait conduire les BC des ME à assouplir leur attitude) ; 3) la **dépréciation attendue du dollar**.

Les bénéfiques devraient retrouver une croissance positive en variation annuelle après deux trimestres négatifs – surtout dans la région EMOA et l'Asie émergente – car la croissance des ME devrait s'avérer relativement plus résistante que celle des MD. **Les marges ont commencé à se redresser au T1 2023, une tendance qui devrait se poursuivre au S2**. En Chine, dans un contexte de tensions géopolitiques, le rapport risque/rendement nous semble plus favorable pour les actions A (onshore) que H (offshore). Nous conservons une vue positive sur le Brésil, mais suivons de près l'évolution des réformes budgétaires.



Obligations des ME : rendements et spreads attractifs

Les rendements des obligations des EM ont baissé au S1 2023, mais **la classe d'actifs offre toujours un point d'entrée attractif en termes de spread et de portage, notamment grâce à l'affaiblissement du dollar**. Nous restons optimistes, en particulier concernant **l'Amérique latine**, où le cycle de hausse des taux directeurs a pris fin et devrait s'inverser au S2 avec la décélération de l'inflation. Les obligations en devises fortes devraient générer des performances élevées, proches de 10 %, sur un horizon de six mois et la volatilité reste limitée. **Nous privilégions le HY**, qui offre des valorisations plus attractives. **La situation s'améliore concernant les obligations d'entreprises des ME** dont l'endettement net est bien inférieur à celui observé aux États-Unis. En outre, **les défauts d'entreprises HY des ME ont atteint un pic et devraient ralentir en 2023 en Amérique latine et EMOA**. En Chine, en revanche, les risques persistent dans le secteur de l'immobilier.



Alessia BERARDI
Responsable des Marchés émergents, Recherche Stratégie Macroéconomique – Amundi Institute



Patrice LEMONNIER
Responsable Actions des ME

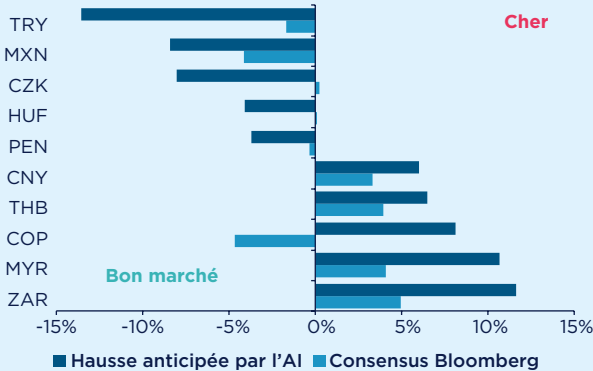


Sergei STRIGO
Co-responsable Obligations des ME



Yerlan SYZDYKOV
Responsable Marchés Émergents Monde

Perspectives à 6 M - écart de valorisation (%)



Source : calculs d'Amundi Institute à partir de données Bloomberg. Données au 5 juin 2023. Le graphique montre les cinq premières et les cinq dernières devises émergentes classées en fonction de leur potentiel de hausse selon les prévisions de l'IA.

Devises des ME : reprise en cours

À mesure que l'environnement économique américain perd sa singularité en termes de croissance économique et de taux d'intérêt, il convient de se tourner vers d'autres pays pour obtenir des performances plus élevées, d'où une **désaffection pour le dollar**. Avec la fin du cycle de resserrement de la Fed, les banques centrales des ME devraient assouplir leurs politiques, ce que permet le plafonnement de l'inflation, attendue en baisse au S2. La sous-évaluation et le positionnement encore faible sur les devises émergentes pourraient faciliter leur rebond, mais **nous recommandons une approche sélective**. Nous privilégions les devises des pays exportateurs de matières premières, dont le cycle est résilient - dépendant davantage de l'offre que de la demande - ainsi que les devises à haut rendement, comme celles d'Amérique latine. En revanche, les devises de la région EMOA pourraient être pénalisées par leur grande vulnérabilité et la persistance de l'inflation.

“La fin prochaine du cycle de resserrement américain, l'affaiblissement prévu du dollar, la stabilisation ou la baisse de l'inflation et la reprise des bénéfices pourraient faire briller les actifs des ME au S2. L'analyse par pays permettra d'identifier des points d'entrée, en particulier en Asie et en Amérique latine, sur les actions comme sur les obligations.”

ME : CONVICTIONS

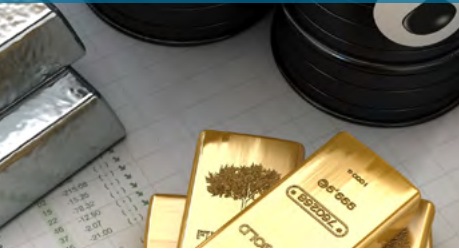
	DEBT	LC DEBT	Actions des ME	Devises des ME
Position globale	= +	+	+	= +
	Légèrement positif sur la dette en devise forte, préférence pour le HY par rapport à l'IG vu les niveaux de spread actuels.	Positif sur la dette en devise locale en privilégiant les zones où les rendements réels sont attractifs. Positif sur les oblig. d'entreprises ME en devise locale.	Positif sur les actions des ME en privilégiant les valorisations attractives. Préférence pour les titres <i>value</i> plutôt que <i>growth</i> .	Globalement neutre sur les devises des ME avec une préférence pour celles à rendement élevé.

Préférences régionales



- Amérique latine (Brésil, Mexique, Argentine).
- Indonésie.
- Afrique du Sud.
- Oblig. d'entreprises des ME : valorisations attractives, en particulier sur le HY. Entreprises brésiliennes, énergie au Mexique, quasi-souverains d'Indonésie, Kazakhstan et GCC.
- Amérique latine : soutenue par la qualité du portage, Brésil, Mexique.
- Indonésie.
- Afrique du Sud.
- Roumanie.
- Inde.
- Amérique latine, en particulier Brésil.
- Chine, préférence pour le marché *onshore* vs *offshore* sur fond de risques géopolitiques.
- Hong Kong.
- Indonésie.
- Vietnam (pays le plus important de l'indice MSCI Frontier).
- Réal brésilien.
- Peso mexicain.
- Roupie indonésienne.
- Roupie indienne.
- Rand sud-africain.

Source : Amundi Institute, au 6 juin 2023, ME : marchés émergents DF = devises fortes, DL = devises locales



Le pétrole devrait se reprendre sur fond de tensions sur l'offre

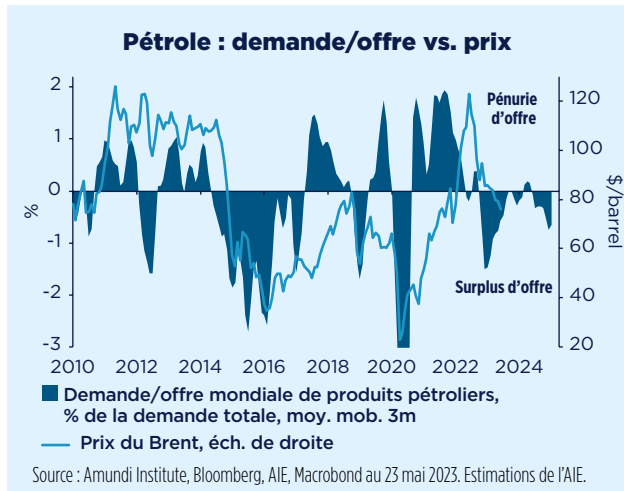


Jean-Baptiste BERTHON
Macro Stratégiste Senior, Recherche Cross Asset - Amundi Institute



Francesco SANDRINI
Macro Stratégiste Senior, Recherche Cross Asset

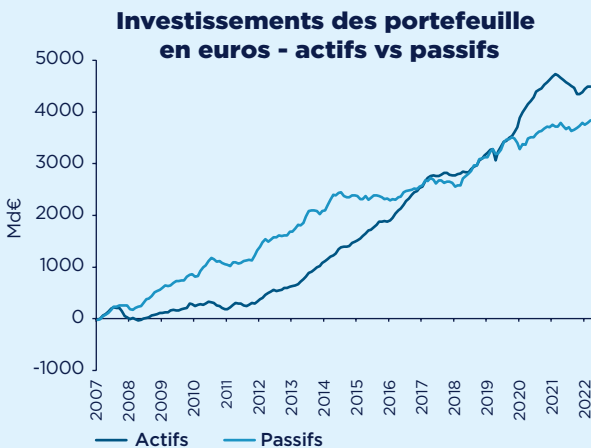
La demande et les prix du pétrole sont cycliques, sensibles à l'économie et à la réaction des consommateurs face aux prix élevés. Pourtant, il est arrivé, par le passé, que le pétrole se déconnecte des dynamiques macroéconomiques : lorsque l'offre pouvait s'ajuster rapidement, lorsque la détérioration macroéconomique était gérable ou en cas de choc sur l'offre de pétrole. Nous anticipons une bonne résistance de la demande de pétrole, soutenue par le découplage de la Chine et par le fait que la contraction de l'économie mondiale devrait rester gérable. De plus, l'OPEP+ est en position de force - concurrence réduite des producteurs américains, diminution de l'influence de l'Occident et sous-investissement chronique des MD - ce qui lui permet d'agir de manière plus décisive sur l'offre. Après une période de fluctuations dans une fourchette étroite, nous envisageons une reprise des prix au S2 avec l'apparition de signes de tensions. Nous voyons le Brent atteindre alors 90 dollars/baril.



CONVICTIONS D'INVESTISSEMENT

Nouveau test cyclique de l'hégémonie du dollar

Par le passé, le secteur financier a souvent sous-estimé la capacité du dollar à maintenir son hégémonie sur les marchés mondiaux. Si la réalité a infirmé cette vue - l'USD reste utilisé dans 90 % des transactions mondiales - le cycle actuel a renforcé cette thèse. La surévaluation du dollar en est en partie responsable, mais les flux de capitaux ont également pu jouer un rôle cette fois-ci. **Une réévaluation progressive de la trajectoire des taux de la Fed est le phénomène cyclique qui devrait ramener l'USD**



Source : analyse Amundi Institute de données de la BCE au lundi 22 mai 2023.

au niveau où il devrait se négocier, compte tenu du changement de régime observé l'année dernière. L'encours de la dette mondiale à rendement négatif a chuté et l'asymétrie notable découlant de l'activité des portefeuilles mondiaux - la possibilité pour les investisseurs basés en euros de rapatrier d'importants montants vers leurs marchés obligataires domestiques - laisse entrevoir un affaiblissement du dollar à l'approche de la fin de l'année.



Federico CESARINI
Responsable Devises des MD - Amundi Institute



Lauren CROSNIER
Responsable Devises Monde



L'alpha compense les mauvaises conditions du marché

Le cycle économique se trouve à un point d'inflexion complexe, entre la fin des hausses de taux et le ralentissement de la croissance. Des forces contradictoires vont alimenter la volatilité, ouvrant des possibilités de *market timing*. Les taux des BC sont proches de leur pic, mais la persistance de l'inflation maintiendra l'incertitude sur les obligations, favorisant **les stratégies de valeur relative plutôt que directionnelles pour les gérants macro**. En parallèle, l'effet du resserrement monétaire va ralentir la croissance, même s'il sera en partie compensé par l'accélération en Chine. L'alpha pourra être réalisé par la différenciation des actifs présentant des corrélations raisonnables, des prix plus proches des fondamentaux et des arbitrages entre pays. **Le financement plus difficile d'accès et plus coûteux révélera des effets de levier cachés**. En l'absence d'atterrissage brutal de l'économie, les dislocations resteront limitées, fournissant un supplément d'alpha à la sélection *bottom-up*. Les marchés restant hésitants, les gérants se concentreront sur l'alpha, qui compensera la plus faible contribution du bêta. **Les gérants restent prudents, mais les expositions brutes indiquent que les thèmes ne manquent pas**. Le contexte macroéconomique n'est pas optimal pour les **approches top-down**, mais les perspectives à moyen terme sont prometteuses. Pour l'heure, l'alpha soutient les stratégies *bottom-up*, en attendant davantage de catalyseurs et des valorisations plus attractives.

Stratégies spéculatives au S2 2023

		-	N	+
Actions L/S	Directionnel			
	Market neutral			
Event-driven	Arbitrage de fusion			
	Situations spéciales			
Arbitrage obligations	Crédit L/S			
	Arbitrage obligations des ME			
	Arbitrage obligations macro			
Global macro	Global macro			
CTA	CTA			

Source : Amundi Institute mai 2023.

CONVICTIONS D'INVESTISSEMENT

Marchés privés : chercher les actifs résilients

Les marchés cotés et privés n'ont pas encore intégré la détérioration des perspectives. Si certains segments pourraient être affectés par une dynamique défavorable, nous nous attendons à ce que les marchés privés résistent bien, avec une certaine différenciation entre actifs. **Nous privilégions les infrastructures** en raison de leur capacité à générer des flux de trésorerie, de leur possibilité de maintenir leurs prix et de leurs fortes perspectives de croissance, renforcées par la transition énergétique. En plus des financements publics, des capitaux privés sont nécessaires pour la construction de sites de production d'énergie renouvelable et pour l'amélioration de la numérisation des réseaux. **Nous avons également une vue positive sur la dette privée**, car il s'agit d'actifs de diversification qui bénéficient d'un fort pouvoir de négociation dans le cadre des contrats de prêt, alors les financements bancaires se font plus rares. En ce qui concerne

le **capital-investissement**, de nombreuses entreprises non cycliques (par exemple, dans la santé) bénéficient d'un pouvoir de fixation des prix et sont positionnées sur des secteurs à forte croissance structurelle. À l'inverse, les entreprises cycliques (moins représentées dans cette classe d'actifs) peuvent être confrontées à des difficultés. Concernant **l'immobilier**, les hausses de taux d'intérêt ont été difficiles pour les investisseurs, mais peuvent créer des opportunités ; l'inflation devrait favoriser l'indexation des loyers pour les baux en cours. À moyen terme, les valorisations actuelles créent un point d'entrée attractif pour les investisseurs, même si une approche sélective reste indispensable.

Les marchés privés au S2 2023

	Infrastructures	Capital investissement	Dette privée	Immobilier
Perspectives pour le S2	++	-/=	+	-
Point d'entrée, horizon 5 ans	=	+	+	=
Protection contre l'inflation	++	=	++	+
Atout de diversification	+++	+	+	++

Source : analyse qualitative d'Amundi Actifs Réels au 10 juin 2023, Infrastruc. = infrastructures. À titre indicatif uniquement, sur une échelle de --- à +++.

Investissement net zéro : principaux thèmes

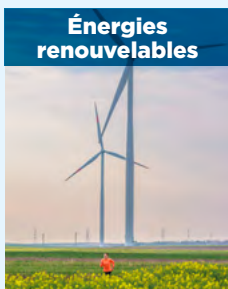


Nous pensons que **le risque de pénurie d'eau est élevé** et doit être traité par l'innovation technologique. En recyclant l'eau, les industriels réduisent leur dépendance vis-à-vis des ressources en eau douce, éliminent le besoin d'extraction et, par conséquent, préservent les ressources naturelles. Le traitement des eaux usées peut contribuer à en réduire les émissions de 33 %. Nous privilégions à la fois les acteurs des réseaux d'eau - qui combinent approvisionnement et opérations de traitement des eaux usées - et les entreprises de qualité de l'eau, qui fournissent des équipements et des services de traitement.

33%

Le traitement des eaux usées peut contribuer à réduire les émissions de 33 %.

Source : International Water Association, mai 2020.



x3
Pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, les investissements annuels mondiaux dans les énergies propres devront plus que tripler d'ici 2030.

Source : AIE, "Atteindre le Net Zéro d'ici 2050", octobre 2021.

Selon l'Agence Internationale de l'Énergie, **les énergies renouvelables** devraient représenter 60 % de la production totale d'électricité dans le monde d'ici 2030 et 90 % d'ici 2050. Les investisseurs peuvent s'exposer à ce secteur via les entreprises productrices d'énergie renouvelable et les fournisseurs d'équipements pour l'éolien, le solaire ou l'hydroélectricité.



Les émissions de gaz à effet de serre liées à la **production d'aliments non consommés** sont préoccupantes. Des quantités considérables sont perdues en raison du manque de réfrigération ou de la détérioration pendant le transport. Les entreprises innovantes capables de réduire ces émissions bénéficient d'une dynamique très porteuse. Les investisseurs peuvent jouer ce thème sur l'ensemble de la chaîne de valeur, un bon exemple étant les entreprises produisant des unités de réfrigération économes en carburant.

6%

Les déchets alimentaires représentent 6 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Source : Our World In Data, mars 2020.



39%
Les bâtiments sont à l'origine de 39 % des émissions brutes de carbone dans le monde.

Source : Programme des Nations unies pour l'environnement, septembre 2022.

L'immobilier a un impact sur l'efficacité énergétique, la qualité de l'air, la gestion de l'eau et des déchets et la biodiversité. Les investisseurs peuvent s'intéresser aux acteurs de la transition, tels que les entreprises d'isolation des bâtiments. Celles-ci peuvent jouer un rôle important en dialoguant avec leurs fournisseurs afin de réduire les émissions de carbone dans l'ensemble des chaînes de valeur.



Les obligations vertes des gouvernements ou des entités supranationales permettent de diriger des fonds vers des projets verts, en particulier dans les ME. Ces projets concernent des domaines tels que l'efficacité énergétique, l'énergie propre et l'adaptation au changement climatique. Moins volatiles que les obligations classiques, elles sont attractives pour les investisseurs. **Les obligations indexées sur le développement durable** incitent les émetteurs à atteindre des cibles de développement durable/ESG au moyen d'indicateurs de performance (KPI) et d'objectifs de soutenabilité dans un délai donné. Elles constituent un autre moyen de financer la transition.

>60%

Plus de 60 % des KPI des obligations indexées sur le développement durable sont liés aux gaz à effet de serre.

Source : Étude CMS sur les KPI, mai 2023.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le présent document est communiqué à titre purement informatif.

Il ne constitue ni une offre de vente, ni une sollicitation d'offre d'achat, ni une recommandation d'un quelconque titre ou de tout autre produit ou service. Les titres, produits ou services cités en référence peuvent ne pas être enregistrés à la vente auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et sont susceptibles de ne pas être agréés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire de votre juridiction.

Les informations contenues dans le présent document sont réservées à votre usage interne, ne peuvent pas être reproduites ou rediffusées sous une quelconque forme et ne peuvent pas servir de base ou de composante d'un quelconque instrument ou produit financier ou indice.

En outre, aucun élément du présent document n'est destiné à fournir un conseil fiscal, juridique ou d'investissement.

Sauf indication contraire, toutes les informations contenues dans ce document proviennent d'Amundi Asset Management SAS et sont datées du mardi 20 juin 2023. La diversification ne saurait garantir un gain ou protéger contre une perte. Les informations contenues dans le présent document sont indiquées « en l'état » et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédiction de performance future. Les opinions exprimées au sujet des tendances du marché et de l'économie sont celles de l'auteur et pas nécessairement d'Amundi Asset Management SAS. Elles sont susceptibles d'évoluer à tout moment en fonction des conditions de marché et autres, et aucune assurance ne peut être donnée quant au fait que la performance des pays, marchés ou secteurs sera telle qu'anticipée. Ces opinions ne doivent pas être utilisées comme un conseil d'investissement, une recommandation à l'égard d'un titre ou une indication de transaction pour un quelconque produit d'Amundi. Les investissements impliquent des risques, notamment politiques, de marché, de liquidité et de change.

De plus, toute personne impliquée dans la production de ce document ne saurait en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif ou consécutif (y compris, à titre non exhaustif, en cas de manque à gagner) ou de tout autre dommage.

Date de première utilisation : 22 juin 2023.

Document publié par Amundi Asset Management, société par actions simplifiée (SAS) au capital de 1 143 615 555 € – Société de gestion de portefeuille régie par l'AMF sous le numéro GP04000036 – Siège social : 90-93 boulevard Pasteur – 75015 Paris – France – 437 574 452 RCS Paris – www.amundi.com

Crédits photo : © iStock/Getty Images Plus – Robin Thom

Contributeurs Amundi Institute

AINOUZ Valentine,

Responsable de la stratégie Taux, CFA

BERARDI Alessia,

Responsable des Marchés émergents, Recherche Stratégie Macroéconomique

BERTHON Jean-Baptiste,

Macrostratégiste Senior, Recherche Cross-Asset

BERTONCINI Sergio,

Stratégiste Senior Taux

BOROWSKI Didier,

Responsable de la recherche sur les politiques macroéconomiques

CARULLA Pol,

Spécialiste de l'Édition & des Divisions Client

CESARINI Federico,

Responsable FX Marchés Développés, Stratégiste Recherche Cross Asset

DHINGRA Ujjwal,

Spécialiste de l'Édition & des Divisions Client

DI SILVIO Silvia,

Macrostratégiste Senior, Recherche Cross-Asset

DROZDZIK Patryk,

Macrostratégiste Senior, Marchés émergents

GEORGES Delphine,

Stratégiste Senior Taux

HERVÉ Karine,

Macrostratégiste Senior, Marchés émergents

HUANG Claire,

Macrostratégiste Senior, Marchés émergents

MIJOT Éric,

Responsable de la Stratégie Actions

PORTELLI Lorenzo,

Responsable de l'équipe Recherche Cross-Asset, Responsable de la Recherche Amundi SGR Italy

PRADHAN Mahmood,

Responsable Macroéconomie

ROSENBERG Anna,

Responsable Géopolitique

USARDI Annalisa,

Économiste Senior, CFA

VARTANESYAN Sosi,

Analyste Souverains Senior

Directeurs de la publication

DEFEND Monica,

Directrice d'Amundi Institute

MORTIER Vincent,

Directeur des Gestions

GERMANO Matteo,

Directeur Adjoint des Gestions

Rédactrices en chef

BERTINO Claudia,

Responsable de l'équipe Edition et Publication

FIOROT Laura,

Responsable de l'Édition & des Divisions Client

Rédacteurs en chef adjoints

PANELLI Francesca,

Spécialiste de l'Édition & des Divisions Client

PERRIER Tristan,

Macroéconomiste & Spécialiste de l'Édition

Équipes dirigeantes des plateformes d'investissement

Amaury D'ORSAY,

Directeur du Métier Fixed Income

John O'TOOLE,

Responsable des Solutions d'Investissement Multi-Asset

Francesco SANDRINI,

Responsable des Stratégies Multi-Asset

Yerlan SYZDYKOV,

Directeur Emerging Markets

Kenneth J. TAUBES,

Directeur des investissements US Investment Management